

QUE POUVEZ-VOUS DÉCOUVRIR AU GRAND MUSÉE DU MONDE ?

# ART À MADRID

POURQUOI VÉLASQUEZ  
CÔTOIE-T-IL LES MÉNINES?

UNE ŒUVRE HISTORIQUE :  
GUERNICA

LE PALAIS ROYAL, LIEU DE  
RENDEZ-VOUS DE LA COUR

LA DAME D'ELCHE, UNE  
SCULPTURE IBÈRE

SOROLLA, UN HABITANT  
ILLUSTRE DE CHAMBERÍ

QUELLES SONT LES PLUS  
BELLES ŒUVRES DE GOYA ?



*j*MADRID!



Guernica. 1936. Pablo Picasso © Sucesión Pablo Picasso. VEGAP, Madrid, 2017

## Art à Madrid

Au-delà d'être la ville où travaillèrent Goya et Vélasquez, tous deux peintres de cour des rois d'Espagne, Madrid abrite un important patrimoine culturel reflétant la plupart des styles européens. Ce guide ne constitue qu'une approche de ses principaux musées au travers des thèmes les plus fréquents de l'art occidental. Le point d'orgue de cet itinéraire est bien sûr la Promenade de l'Art (Paseo del Arte), presque un kilomètre et demi d'espaces verts jalonnés par trois des meilleures pinacothèques au monde – le Musée national du Prado, le Musée Thyssen-Bornemisza et le Musée Reina Sofía – qui offrent un parcours artistique complet du Moyen-âge à nos jours. Les amateurs d'art apprécieront

aussi les Sites Royaux, l'ensemble des monuments et jardins liés à la famille royale espagnole, aujourd'hui géré par l'institution Patrimonio Nacional. Les monastères royaux de Las Descalzas et de La Encarnación, le Palais d'El Pardo et le Palais Royal sont situés à Madrid même tandis que dans la région se trouvent le Palais d'Aranjuez et le monastère de l'Escorial, abritant de grandes collections d'arts somptueux, de mobilier et de peintures. Bien que ses collections n'incluent pas seulement des œuvres d'art, le Musée national d'Archéologie permet de découvrir les différents modes de vie et les coutumes des civilisations ayant peuplé la péninsule Ibérique et caractérisant le bassin méditerranéen.

Madrid est aussi le siège d'autres musées nationaux plus méconnus tels que le Musée Cerralbo, le Musée du Romanticisme, celui d'Amérique, celui d'Anthropologie, celui des Arts décoratifs, ou encore le Musée Sorolla. Sans oublier la Fondation Lázaro Galdiano, héritière du collectionneur privé qui lui donna son nom. Soulignons aussi le cas particulier de l'Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando, institution qui, en plus de promouvoir la recherche, la diffusion et la protection de l'art, abrite l'un des musées les plus intéressants de la ville. Il faudrait toute une vie pour bien connaître les musées de Madrid, la grande pinacothèque du monde recelant tant de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art.

# Musée du Prado



Selon l'historien de l'art Jonathan Brown : « rares sont ceux qui oseraient contester le fait que le Musée du Prado est le plus important au monde en matière de peinture européenne ». Ce qui ne fait cependant aucun doute c'est qu'il regroupe la plus grande collection d'art espagnol, et ses salles surprennent par la présence d'innombrables chefs-d'œuvre signés Raphaël, El Greco ou encore Rubens.

## Rois et empereurs

Une grande partie du fonds du Musée du Prado provient de la collection de peintures des rois d'Espagne, ce qui explique la présence de nombreux portraits de la cour. Parmi les meilleurs exemples, citons *L'Empereur Charles Quint à cheval* à Mühlberg du Titien ou ceux qu'Antonio Moro, Sánchez Coello et Sofonisba Anguissola ont peints pour Philippe II et sa famille. Mais les deux peintures phares du musée sont incontestablement *Les Ménines* de Vélasquez – une scène où l'infante Marguerite, fille de Philippe IV, apparaît en compagnie de ses demoiselles d'honneur et de ses bouffons – et *la Famille de Charles IV* de Goya. Dans ces deux œuvres, les peintres se montrèrent très audacieux en se représentant eux-mêmes aux côtés des membres de la famille royale, contrairement aux us et coutumes de l'époque. Vélasquez revendique ainsi sa noblesse et celle de l'art de la peinture, tout comme Goya.

## Des mythes classiques

La mythologie gréco-romaine fut, pendant des siècles, un excellent prétexte permettant aux artistes de représenter des nus. Les histoires de dieux et de héros offraient la possibilité de peindre des scènes qu'il aurait été impossible d'aborder autrement pour des questions de morale et de décence. En effet, les « poésies » du Titien – dénommées ainsi à l'époque – telle *La Bacchanale des Andriens* ont un caractère érotique indéniable, tout comme bon nombre d'œuvres de Rubens, parmi lesquelles *Les Trois Grâces*, un tableau faisant partie de ses pièces les plus précieuses et pour lequel avait posé sa deuxième femme, Hélène Fourment. Vélasquez aussi aborda de nombreux thèmes mythologiques, non pas destinés à exciter les sens mais bien comme des allégories renvoyant à une réflexion sur le pouvoir et l'autorité. *Les Fileuses* et *Le Triomphe de Bacchus* (ou *Les Ivrognes*) en constituent de bons exemples.



2



3



4



5



1. Les Ménines. 1656. (Détail) Diego Vélasquez.
  2. Musée National du Prado
  3. La Bacchanale des Andriens. 1523 - 1526 Le Titien
  4. Les Trois Grâces. 1635 Rubens
  5. Le Lavement des pieds. 1548 - 1549 Tintoret
  6. La Trinité. 1577 - 1579 El Greco
  7. Le trois mai 1808 à Madrid ou « Les Fusillades ». 1814 Francisco de Goya
  8. Le Jardin des Délices. 1500-1510 Jérôme Bosch, El Bosco
- © Madrid, Museo Nacional del Prado

## Peintures religieuses

Parmi les peintures religieuses du musée se distinguent, pour leur qualité, *La Descente de Croix* de Van der Weyden et *L'Annonciation* de Fra Angelico, deux œuvres symboliques de l'art européen du XVe siècle, la première exécutée en Flandre et la deuxième à Florence. À part, citons également les salles consacrées à la peinture vénitienne, avec de superbes œuvres comme *Le lavement des pieds* de Tintoret, et l'art espagnol des XVIe et XVIIe siècles avec *La Trinité* d'El Greco, *Le Martyre de saint Philippe* de Ribera, *Sainte Élisabeth de Portugal* de Zurbarán ou encore *L'Immaculée Conception* de Murillo.

## L'histoire en direct

Grâce aux tableaux de Goya *Les Fusillades* et *La Charge des Mamelouks*, nous pouvons revivre l'insurrection de mai 1808 des Madrilènes contre les troupes napoléoniennes. À travers ces peintures, l'artiste révolutionnaire a la manière d'aborder le genre historique en le rendant bien plus immédiat. Les salles du Musée du Prado consacrées au XIXe siècle permettent de découvrir également quelques exemples postérieurs, comme *L'Exécution de Torrijos et ses compagnons sur les plages de Malaga* d'Antonio Gisbert Pérez.

5

4



1



### Rêve et cauchemar

Parmi les représentations de l'Enfer et du Paradis, le musée possède des toiles comme *Le Jardin des délices* et *Le Chariot de foin* de Jérôme Bosch, *El Bosco*, uniques à la fois par leur exécution caractéristique de l'art précieux et par l'univers onirique qu'elles déploient. Les œuvres d'autres peintres flamands comme Joachim Patinier ou Pieter Brueghel l'Ancien s'inscrivent dans ce même courant. Quelques siècles plus tard, en Espagne, Goya aborde également le thème de l'horreur et de la peur dans les *Peintures noires*, d'abord accrochées aux murs de sa maison, La Quinta del Sordo, et aujourd'hui exposées au Musée du Prado.



### La science à Madrid

Le roi Charles III voulut faire de Madrid un important centre scientifique. À ce titre, il fit construire le Cabinet d'Histoire naturelle, actuel siège du Musée du Prado, juste devant le Jardin botanique. C'est à l'architecte néoclassique Juan de Villanueva que l'on doit principalement cet ensemble.

Musée  
du Prado

Paseo del Prado, s/n

902 10 70 77

museodelprado.es

Du lundi au samedi :  
de 10 h à 20 h.

Dimanche et jours  
fériés : de 10 h à 19 h.

# Musée Thyssen-Bornemisza

En 1992 fut installée dans le Palais de Villahermosa la Collection Thyssen-Bornemisza, fidèle reflet des goûts de ses grands promoteurs, les barons Heinrich et Hans Heinrich, formés dans la pure tradition artistique centre-européenne. Depuis lors, il est devenu un musée de référence à Madrid, en intégrant notamment une partie des œuvres acquises par Carmen Thyssen-Bornemisza. Ses collections illustrent parfaitement la peinture hollandaise du XVIIe siècle, la peinture américaine du XIXe siècle, l'impressionnisme et les avant-gardes historiques.

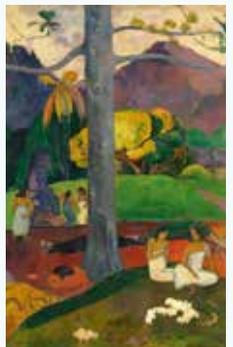
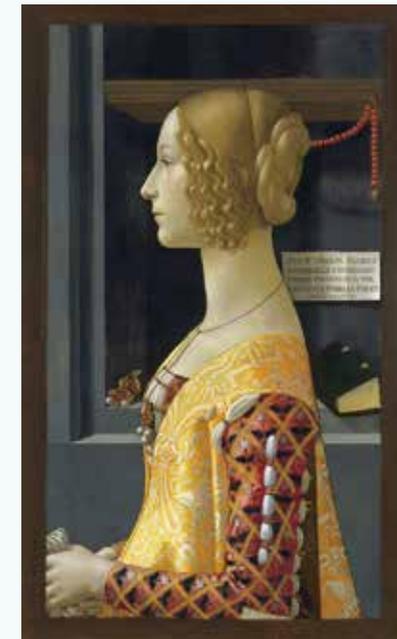
### La révolution du portrait

Ce genre occupe une place prépondérante au Musée Thyssen-Bornemisza, avec de superbes exemples de la Renaissance comme le portrait de *Giovanna Tornabuoni* de Domenico Ghirlandaio ou celui du *Jeune chevalier dans un paysage* de Vittore Carpaccio, l'un des premiers portraits en pied. Également de la même époque, mais issus cette fois du Nord de l'Europe, citons le portrait d'Henri VIII par Hans Holbein et *Portrait d'un homme gros* de Robert Campin. Certaines œuvres, du XXe siècle cette fois, véhiculent une forte personnalité : *Hugo Erfurth avec un chien* d'Otto Dix, *George Dyer dans un miroir* de Francis Bacon ou *Reflet avec deux enfants* (autoportrait) de Lucian Freud qui sont, d'une certaine manière, héritières de cette même tradition.

### Le tour du monde

En découvrant les œuvres de la collection, le visiteur fait en quelques mètres un voyage autour du monde. De *La Place Saint Marc de Venise* représentée au XVIIIe par Canaletto à *La Rue Saint-Honoré un jour de pluie* de 1897, telle que l'avait peinte Pissarro. Ou des paysages de Tahiti qui inspirèrent tant de tableaux à Gauguin comme *Mata Mua (Autrefois)*, au Far West

qui fut si bien représenté par les peintres de l'École de l'Hudson River, comme Thomas Cole. Cette évocation du voyage est même présente dans l'une des œuvres les plus célèbres de la collection : *Chambre d'hôtel*, d'Edward Hopper. L'artiste, qui visita l'Espagne au cours de sa formation, a reconnu avoir été énormément influencé par Goya, découvert à Madrid.



## Le rideau se lève

Tout comme la peinture charme la vue, de nombreuses toiles dépeignent également des scènes de théâtre. À la fin du XIXe siècle, Degas fut l'artiste des spectacles, du ballet et des courses hippiques. Parmi ses œuvres, citons *Danseuse basculant* (*Danseuse verte*), criant de réalisme. Dans *Cirque*, August Macke représente la chute d'un trapéziste. Pour sa part, Picasso, connu pour ses musiciens et ses clowns, figure au musée avec *Arlequin au miroir*.



1. Portrait de Giovanna Tornabuoni. 1489-1490  
Domenico Ghirlandaio

2. Musée Thyssen-Bornemisza

3. Chambre d'hôtel. 1931  
Edward Hopper

4. Mata Mua (Autrefois), 1892  
Paul Gauguin  
© Colección Carmen Thyssen-Bornemisza

5. Danseuse basculant (Danseuse verte). 1877-1879  
Edgar Degas

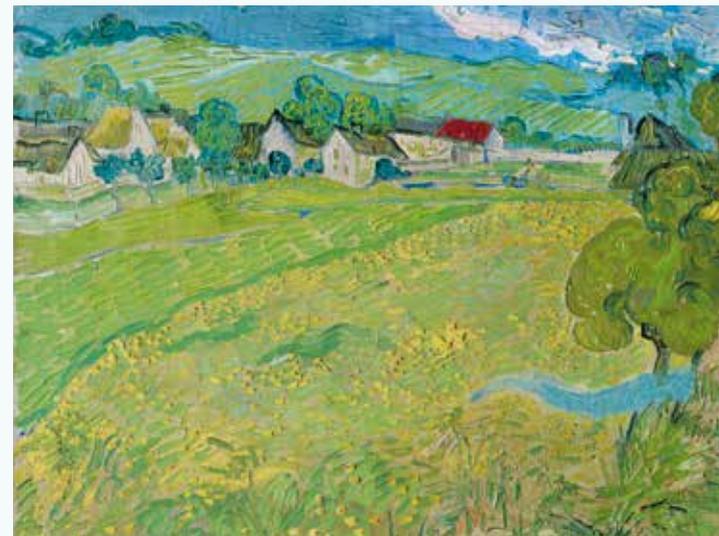
6. Femme dans la salle de bain. 1963  
© Estate of Roy Lichtenstein / VEGAP, 2017

7. Architecture picturale. 1918  
Liubov Popova

8. Les Vessenots près d'Auvers. 1890  
Vincent van Gogh  
© Museo Thyssen-Bornemisza. Madrid

## Art abstrait et figuratif

Un peu à la manière d'un manuel d'histoire de l'art, la collection est si exhaustive qu'elle permet de découvrir en détail la diversité des avant-gardes historiques. Des mouvements comme l'expressionnisme, le cubisme, le constructivisme et le surréalisme sont parfaitement représentés, ainsi que l'art nord-américain de la seconde moitié du XXe siècle, les expressionnistes abstraits, le popart et l'hyper-réalisme. Parmi les œuvres les plus importantes, citons celles de Braque, Popova, Mondrian, Lichtenstein ou encore Rothko.



## Génies

On pourrait parcourir le Musée Thyssen en suivant les peintres devenus célèbres par leur personnalité légendaire, en d'autres termes, les artistes considérés comme des « génies de la peinture ». Ce sont Dürer, présent dans la collection avec son *Jésus parmi les docteurs*, Le Caravage qui s'enfuit de Rome accusé d'assassinat peu après avoir peint *Sainte Catherine d'Alexandrie*, Rembrandt, dont nous conservons à Madrid un des nombreux autoportraits, ou Van Gogh qui peignit *Les Vessenots près d'Auvers* peu avant de mettre fin à ses jours.



## Quartier des Lettres

À quelques mètres du Musée Thyssen-Bornemisza, aux alentours de la rue de Las Huertas se trouvent la maison de Lope de Vega, le couvent des Trinitaires où fut enterré Miguel de Cervantès, l'Ateneo de Madrid et le Teatro Español, le plus vieux théâtre d'Europe toujours en activité.

Musée  
Thyssen-  
Bornemisza

Paseo del Prado, 8

91 791 13 70

[museothyssen.org](http://museothyssen.org)

Du mardi au  
dimanche et jours  
fériés : de 10 h à 19 h.  
Le lundi : de 12 h  
à 16 h.

# Musée Reina Sofía



C'est autour du tableau *Guernica*, œuvre que Picasso créa pour le Pavillon de la République espagnole à l'Exposition universelle de Paris de 1937, que s'articule l'une des collections d'art contemporain les plus intéressantes d'Europe. Le Musée propose un programme complet d'expositions et d'activités, et dans ses salles, en constante transformation, il fait la part belle non seulement à la peinture mais également aux autres formes d'expression artistique, y compris l'art conceptuel et l'art performance.



## La Guerre Civile

Pendant le conflit, le gouvernement de la République fit du Pavillon d'Espagne à l'Exposition universelle de Paris de 1937 un outil de propagande en sa faveur. En plus de la grande toile que Picasso composa pour dénoncer le bombardement de Guernica, le musée conserve quelques-unes des œuvres exposées dans le pavillon ainsi qu'une maquette de ce dernier, œuvre de Josep Lluís Sert et de Lluís Lacasa. Ces salles illustrent la montée des totalitarismes en Europe avec des œuvres comme *Masque de Montserrat criant* de Julio González ou *Grand prophète* de Gargallo.

## Violence

La multiplication de conflits armés, les délicates relations postcoloniales, les différents mouvements de libération, la chute du mur de Berlin et la redistribution des centres de pouvoir et de leurs périphéries ont dessiné un monde en proie à de nombreuses tensions politiques exprimées de différentes manières. L'informalisme, avec à sa tête en Espagne les groupes El Paso et Dau al Set, l'Arte Povera ou encore les nouveaux réalistes européens ne sont que quelques exemples de cette carte passionnante de la seconde moitié du XXe siècle. À cet égard, *Les trompettes du Jugement dernier* de Pistoletto et *Le porte-manteaux* de Carlos Leppé constituent deux œuvres très significatives.

## Rêves

L'univers onirique fut une source d'inspiration pour de nombreux artistes d'avant-garde, tel Salvador Dalí qui développa la méthode paranoïaque-critique lui permettant d'illustrer le rêve sur la toile. Le musée conserve quelques-unes des œuvres les plus célèbres du peintre dont *Jeune fille debout à la fenêtre* et *Visage du Grand Masturbateur*. Parmi d'autres artistes du mouvement surréaliste sont aussi présents Óscar Domínguez et Joan Miró dont le musée expose de nombreuses œuvres comme *Escargot, femme, fleur et étoile*.

## Féminismes

Au début du XXe siècle, il était encore rare qu'une femme se consacre professionnellement à l'art, or le musée s'intéresse tout spécialement à l'œuvre des pionnières de l'avant-garde. Parmi elles figurent María Blanchard, dont les tableaux furent souvent confondus avec ceux de Juan Gris ; Sonia Delaunay, qui vécut en Espagne de 1917 à 1921 ; Maruja Mallo, membre de l'École de Vallecas avec Alberto Sánchez et Benjamín Palencia, ou encore Ángeles Santos, auteure de *Un monde*, l'une des pièces les plus énigmatiques de la collection. Plus tard toujours au XXe siècle, impossible d'ignorer les œuvres de Lygia Clark, Nancy Spero, Louise Bourgeois et Esther Ferrer.



1. Musée national Centre d'art Reina Sofía
  2. Masque de Montserrat. 1938-1939  
© Julio González, VEGAP, Madrid, 2017
  3. Personnage tombé I. 1970  
© Manuel Millares, VEGAP, Madrid, 2017
  4. Escargot, femme, fleur et étoile. 1934  
Joan Miró  
© Successió Miró 2017
  5. Un monde. 1929  
© Ángeles Santos, VEGAP, Madrid, 2017
  6. Visage du Grand Masturbateur. 1929  
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, VEGAP, Madrid, 2017
  7. La réunion au Café de Pombo. 1920  
© José Gutiérrez Solana, VEGAP, Madrid, 2017
- © Madrid, Museo Reina Sofía

## Musée Reina Sofía

Santa Isabel, 52

91 774 10 00

[museoreinasofia.es](http://museoreinasofia.es)

Du lundi au samedi :  
de 10 h à 21 h.  
Le dimanche :  
de 10 h à 19 h.  
Fermé le mardi.

### Poètes et intellectuels

L'exposition permanente du musée présente diverses généalogies intellectuelles sur lesquelles la littérature a exercé une grande influence : de *La réunion au Café de Pombo*, présidée par Ramón Gómez de la Serna – grand divulgateur des avant-gardes en Espagne – et peinte par Gutiérrez Solana, à la contre-culture des années 70 et 80, en passant par la compagnie de théâtre La Barraca, dirigée par le charismatique Federico García Lorca et dont furent membres de nombreux artistes de l'époque.



7

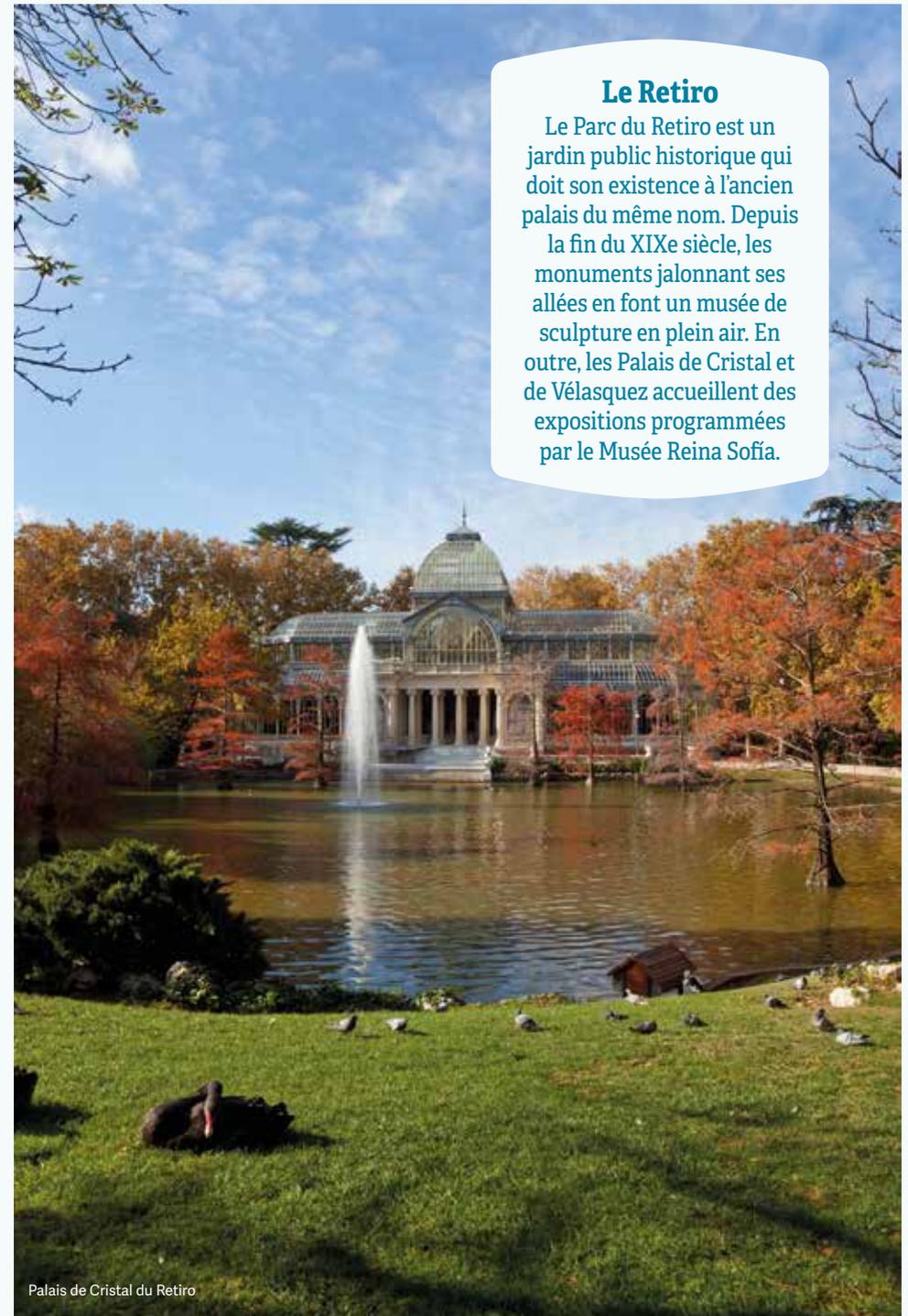
### Le bureau de Ramón Gómez de la Serna

Le Musée d'Art contemporain conserve le bureau de l'écrivain Ramón Gómez de la Serna. Ses murs, recouverts d'innombrables images découpées dans des livres et magazines, font de cet espace une œuvre d'art en soi.



### Le Retiro

Le Parc du Retiro est un jardin public historique qui doit son existence à l'ancien palais du même nom. Depuis la fin du XIXe siècle, les monuments jalonnant ses allées en font un musée de sculpture en plein air. En outre, les Palais de Cristal et de Vélasquez accueillent des expositions programmées par le Musée Reina Sofía.



Palais de Cristal du Retiro

## Promenade de l'Art

L'itinéraire reliant le Musée du Prado, le Musée Thyssen-Bornemisza et le Musée Reina Sofía est connu sous le nom de *Paseo del Arte*.

Une carte permet de les visiter une fois chacun pendant un an à compter de sa date d'achat, et il existe une application mobile « *Les incontournables du Paseo del arte* » détaillant les 24 œuvres maîtresses à ne pas manquer.



# Le Palais Royal

Ce majestueux édifice, érigé par les architectes Filippo Juvara et Giambattista Sacchetti à l'endroit même où se trouvait l'Alcazar des Habsbourg, ouvre ses portes tous les jours en tant que musée, sauf lors d'actes institutionnels. Sa vaste collection de peintures, de sculptures, d'armes et d'arts décoratifs est unique au monde. Bien qu'il s'agisse de la résidence officielle des rois d'Espagne, les monarques résident au Palais de la Zarzuela situé non loin de Madrid.

## Arts décoratifs

Malgré tous les aléas de l'Histoire, le Palais Royal de Madrid a su conserver une bonne partie de son mobilier d'origine. Citons, pour leur beauté, le Salon Gasparini, chef-d'œuvre de l'art rococo ayant servi de dressing au roi Charles III, et le Salon de Gala, décoré du temps d'Alphonse XII de superbes tapisseries de Guillaume de Pannemaker tissées au XVIe siècle. Dans ce palais, les horloges, les commodes, les fauteuils et les lampes ont été les témoins privilégiés – et le sont encore aujourd'hui – de conversations solennelles d'une grande portée politique.

Palais Royal

Baillén, s/n

91 454 88 00

patrimonio nacional.es

Tous les jours de 10 h à 18 h en hiver et de 10 h à 20 h en été.



## Iconographie du pouvoir

En plus des plafonds peints – œuvres de Tiepola dans la Salle du Trône et de Corrado Giaquinto dans la Chapelle royale –, le palais conserve plusieurs portraits de Goya et un tableau du Caravage intitulé *Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste*. Jean de Flandres, Rubens et Winterhalter figurent également sur la longue liste des peintres ici présents.

## Instruments de musique et armes

Parmi les extraordinaires collections du palais, citons le Quatuor royal composé de deux violons, une viole et un violoncelle que Stradivarius fabriqua pour Charles II. L'armurerie conserve également des pièces d'une grande valeur, comme une dague à ouïes issue d'un atelier nazaréen de Grenade – très bel exemple du raffinement hispano-musulman – ou encore la tenue de parade de l'empereur Charles Quint.



1. Le Palais Royal
2. Salon Gasparini
3. Bourguignotte de Charles Quint 1470-1532. Kolman Helmschmid
4. La reine Marie-Louise de Parme. 1799. (Détail) Francisco de Goya
5. L'Apothéose d'Énée. 1762-1766. (Détail) Giovanni Battista Tiepola
6. Atlas. 1800 Abraham Louis Breguet © Patrimonio Nacional



## San Francisco "El Grande"

À proximité du Palais Royal se trouve probablement l'église la plus monumentale de Madrid : la basilique royale de saint François « le Grand » surnommée ainsi du fait des dimensions colossales de sa coupole, de 33 mètres de diamètre.



### Sites royaux

Les monastères royaux de Las Descalzas et de La Encarnación ont toujours entretenu d'étroites relations avec la famille royale, et le Palais d'El Pardo constituait un lieu où la cour venait se divertir. Extra-muros, citons la grande valeur patrimoniale des jardins d'Aranjuez et du Monastère de l'Escorial, inscrits au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

# Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando



En 1752, Philippe V fonda l'Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando sur le modèle de celles qui existaient déjà en Italie et en France. Depuis lors, l'Académie mène le débat public dans les domaines de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. Soulignons que le Palais de Goyeneche, qui abrite l'institution, fut également, jusqu'en 1967, le siège de l'École des Beaux-Arts sur les bancs de laquelle passèrent Picasso et Dalí. Son musée possède l'une des plus importantes collections de peintures et de gravures de Goya.

## Maîtres et modèles

Le musée abrite des chefs-d'œuvre d'académiciens issus de l'institution même, comme Van Loo, Mengs ou encore Goya. De ce dernier, citons les portraits de Manuel Godoy, Prince de la Paix, et de l'actrice La Tirana, ainsi que le tableau *L'Enterrement de la sardine* qui illustre l'ambiance d'un mercredi des Cendres au début du XIXe siècle. Le musée possède également des œuvres d'Alonso Cano, de Murillo et de Rubens, entre autres nombreux peintres européens qui contribuèrent à forger le canon que les étudiants devaient suivre. José Gutiérrez Solana, Antonio López et Lucio Muñoz firent aussi leurs études à l'École des Beaux-Arts.



## Personnalités uniques

Outre des œuvres de référence, l'Académie a également conservé plusieurs curiosités, parmi lesquelles *Le printemps*, un buste œuvre du peintre maniériste Giuseppe Arcimboldo qui représente une tête entièrement composée de fleurs. Autres peintures exceptionnelles : *Le songe du chevalier* d'Antonio de Pereda, qui représente un homme endormi face à tous les fastes de la vie qui le conduiront à la mort, et la mystérieuse peinture *Femme en prière* de Julio Romero de Torres, exemple le plus criant d'un certain symbolisme espagnol du début du XXe siècle.



## Chalcographie nationale

Le Palais de Goyeneche accueille également la Chalcographie nationale, fondée en 1789 pour entreprendre d'importants projets de gravure dans le domaine de la politique illustrée. Son plus beau trésor est constitué par les plaques en cuivre utilisées par Goya pour ses séries d'eaux fortes : *Les Caprices*, *Les Désastres de la guerre*, *La Tauromachie* et *Disparates*.



Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando

Alcalá, 13

91 524 08 64

Du mardi au dimanche et jours fériés : de 10 h à 15 h.  
Fermé le lundi.

1. Vénus, Mercure et Cupidon. 1748  
Louis-Michel van Loo
2. Le Printemps. 1563  
Giuseppe Arcimboldo
3. Elles s'évolèrent (Volavérunt). 1799  
Francisco de Goya

© Real Academia de Bellas Artes de San Fernando



## San Antonio de la Florida

Par un surprenant effet de trompe-l'œil, les personnages peints par Goya en 1798 donnent l'impression de se pencher du haut de leur coupole. Au début du XXe siècle, la dépouille de l'artiste a été transférée dans cette chapelle, qui devint alors le mausolée du peintre qui aura su mieux que quiconque représenter Madrid.

## Salles d'expositions

En plus des expositions programmées par les musées, de nombreuses salles de fondations privées et publiques et des centres culturels proposent également des expositions de qualité. Sur la carte de la culture madrilène, CaixaForum, CentroCentro Cibeles, la Fondation Juan March ou encore la Salle Recoletos de la Fondation Mapfre qui possède également un espace permanent consacré à Joan Miró, occupent une place privilégiée.



# Musée archéologique national



Tout comme d'autres grands musées du monde dont la mission consiste à montrer les témoignages du passé de chaque pays, le Musée archéologique national, fondé en 1867 par la reine Isabelle II, accueille des collections d'antiquités illustrant les modes de vie des différentes cultures ayant peuplé la péninsule Ibérique et la Méditerranée. Parmi les œuvres majeures figurent les sculptures ibères, les mosaïques romaines, les mobiliers funéraires wisigoths, les coffrets en ivoire hispano-musulmans et les éléments architecturaux médiévaux.

## Le monde des morts

*La Dame d'Elche* est probablement l'œuvre d'art la plus connue parmi celles exposées au musée. D'après certains spécialistes, il pourrait s'agir d'une ancienne urne cinéraire. Quoiqu'il en soit, l'harmonie et la sérénité de son expression sont saisissantes, ce qui en fait une pièce exceptionnelle de l'héritage artistique des Ibères, l'un des peuples présents sur la péninsule Ibérique avant la romanisation. Les momies égyptiennes et guanches, les mobiliers funéraires celtes ou encore les sarcophages romains, comme celui d'Oreste, ne sont que quelques exemples de la richesse du monde des morts.



## Architectures

Le musée réunit également un bel ensemble d'éléments architecturaux notables, comme les mosaïques romaines exposées aujourd'hui à la manière de tableaux, les plafonds à caissons mudéjars - c'est-à-dire montés dans des monuments chrétiens selon des techniques hispano-musulmanes - ou encore une série de chapiteaux de style roman. Les salles consacrées au Moyen-Âge et à l'époque moderne méritent également qu'on s'y attarde.



1. Couronnes de Réceswinthe. ©MAN. Santiago Relanzón
2. La Dame d'Elche. ©MAN. Santiago Relanzón
3. Mosaïque romaine de quadriges. ©MAN. Jordi Moliner
4. Pyxide de Zamora. ©MAN. Santiago Relanzón
5. Boîte d'ouchebtis. ©MAN. Raúl Fernández
6. Collier de Sagrajas. ©MAN. Santiago Relanzón



## Objets somptueux

Des objets précieux, miroirs, bijoux ou unguentariums, figurent parmi la collection du Musée archéologique national. Y figurent notamment les *Couronnes votives du trésor de Guarrazar*, un ensemble d'exvotos wisigoths, et le *Pyxide de Zamora*, une délicate pièce en ivoire confectionnée pour le Calife de Cordoue Al-Hakam II.



## Temple de Debod

Le Parc du Cuartel de la Montaña conserve un authentique temple égyptien du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., qui fut donné à l'Espagne en remerciement de sa collaboration aux travaux du barrage d'Assouan.

Museo Arqueológico Nacional

Serrano, 13

91 577 79 12

man.es

Du mardi au samedi :  
de 9 h 30 à 20 h.  
Le dimanche :  
de 9 h 30 à 15 h.  
Fermé le lundi.



## Musées ethnographiques

Bon nombre des objets exposés au Musée national d'Anthropologie, au Musée du Vêtement et au Musée d'Amérique sont des œuvres d'une grande beauté comme, par exemple, les céramiques précolombiennes ou les robes de Fortuny. Nous vous recommandons vivement de visiter ces centres et de vous tenir informés de leur programmation: expositions, projections de films, conférences, etc.

# Musée Lázaro Galdiano



En plus d'avoir été un collectionneur hors-normes, José Lázaro Galdiano fut l'éditeur de *La España Moderna* qui publia, à la fin du XIXe siècle, des textes de Pardo Bazán, Unamuno, Galdós, Dostoïevski, Tolstoï ou encore Flaubert, parfois traduits pour la première fois en espagnol. Tout au long de sa vie, il acquit des œuvres d'art, des bijoux, des armes, du mobilier, des livres et des documents d'une grande valeur qui sont aujourd'hui exposés au Palais de Parque Florido, résidence où il vécut avec sa femme, rue Serrano.



1



2

## L'École espagnole

José Lázaro Galdiano affichait un intérêt tout particulier pour Goya et les artistes espagnols influencés par ce dernier. En plus d'une série de tableaux du peintre aragonais, parmi lesquels *Le Sabbat des sorcières* et *La Conjuración (Les Sorcières)*, le musée conserve également des œuvres très significatives de Federico Madrazo, tel que le portrait de *Gertrudis Gómez de Avellaneda*, ainsi que d'Eugenio Lucas Velázquez et de son fils, Eugenio Lucas Villaamil, auteur des plafonds du palais. De plus, trois salles sont consacrées aux maîtres espagnols des XVIe et XVIIe siècles, avec des œuvres de Murillo, Zurbarán, El Greco et Juan Carreño de Miranda.

## Un goût personnel

Le collectionneur savait apprécier la beauté d'une peinture du haut Moyen-Âge, comme en témoigne la *Vierge de Mosén Esperandeu de Santa Fe* de Blasco de Grañén. Son esprit cosmopolite lui permettait d'apprécier aussi l'art anglais, dont le musée conserve des portraits de Lely, Reynolds, Lawrence et Romney. Citons également deux œuvres tout à fait singulières: *Saint Jean-Baptiste* de Jérôme Bosch, *El Bosco*, et *Le Christ adolescent*, un mystérieux tableau attribué aujourd'hui à Boltraffio, mais ayant longtemps été imputé à Léonard de Vinci.



4

1. Gertrudis Gómez de Avellaneda. 1857. Federico Madrazo
2. Le Christ adolescent. 1495 Giovanni Antonio Boltraffio
3. Le Sabbat des sorcières (El aquelarre). 1798 Francisco de Goya
4. Méditation de saint Jean-Baptiste. Vers 1485-1510 Jérôme Bosch, El Bosco
5. Épée du comte de Tendilla. 1486. Giacomo Magnolino

© Fundación Lázaro Galdiano

## Bibliophilie et autres bijoux

La bibliothèque de la Fundación Lázaro Galdiano abrite des œuvres exceptionnelles, comme les livres d'heures de William Hastings et de Gian Giacomo Trivulzio, plusieurs miniatures perses et mogholes, ou encore un manuscrit d'El Buscón de Quevedo du XVIIe siècle. Parmi les documents les plus singuliers conservés par la bibliothèque figurent les lettres de Lope de Vega et de Francisco de Goya. La fragilité du papier interdit leur exposition permanente, si bien que des expositions périodiques sont organisées pour exposer ses fonds. De plus, le musée possède une fabuleuse collection d'arts décoratifs, avec des objets uniques tels que l'épée du comte de Tendilla ou plusieurs coffrets en ivoire, ainsi que des pièces archéologiques d'une grande valeur, dont une jarre de la culture tartessienne et des bronzes wisigoths.



5

## Le Parc du Capricho

Les peintures *Le Sabbat des sorcières* et *La Conjuración (Les Sorcières)* décoraient les murs du petit palais de plaisance des ducs d'Osuna, construit entre 1789 et 1839.

Son parc de style romantique est aujourd'hui l'un des plus beaux jardins publics de Madrid.



Musée  
Lázaro  
Galdiano

Serrano, 122

91 561 60 84

flg.es

Musée Lázaro  
Galdiano

Du mardi au samedi :  
de 10 h à 16 h 30.  
Le dimanche :  
de 10:00 à 15 h.  
Fermé le lundi.

# Musée Sorolla

La maison que le peintre Joaquín Sorolla avait fait construire dans le quartier de Chamberí est aujourd'hui un musée abritant nombre de ses chefs-d'œuvre. L'artiste valencien, qui jouissait d'une grande renommée internationale au début du XXe siècle avec ses marines, ses jardins et ses scènes populaires espagnoles, peaufina une technique destinée à capter les effets de la lumière sur l'eau ou dans les feuillages.



1. Promenade au bord de la mer. 1909  
Joaquín Sorolla  
© Fundación Museo Sorolla
2. Mariée Lagarterane. 1912  
Joaquín Sorolla
3. Les nageurs. 1905  
Joaquín Sorolla
4. Traite de blanches. 1894  
Joaquín Sorolla  
© Museo Sorolla

## Marines

Les plages, aussi bien celles de la Méditerranée que de la Côte Cantabrique, sont des thèmes récurrents dans la peinture de Sorolla. Des scènes les plus populaires représentant des pêcheurs aux tableaux sur le thème des estivants, sous leurs ombrelles, à l'abri du soleil. En y prêtant attention, le nombre de couleurs servant à l'artiste pour représenter le sable mouillé ou la peau est surprenant. *Promenade au bord de la mer*, fort d'un puissant cadrage en contre-plongée autour des personnages au-dessous de la ligne de l'horizon, ou *Les nageurs*, avec la représentation du corps en mouvement dans l'eau, figurent parmi les chefs-d'œuvre de l'artiste.

## Espagne

Après avoir été chargé de décorer la bibliothèque de l'Hispanic Society of America de New York avec des thèmes espagnols, Sorolla sillonna le pays à la recherche de scènes populaires, de paysages pittoresques et de jardins secrets, comme celui de sa propre maison à Madrid qu'il peindra à plusieurs reprises. Il devint ainsi l'un des meilleurs ambassadeurs culturels aux États-Unis sous le règne d'Alphonse XIII. *Mariée Lagarterane* et les séries de tableaux avec vue sur les montagnes et les patios de l'Alhambra en sont l'illustration. Sorolla collectionnait également de la céramique populaire et du mobilier historique qui font partie aujourd'hui du musée.

## Musée Sorolla

General Martínez Campos, 37

91 310 15 84

[museosorolla.mcu.es](http://museosorolla.mcu.es)

Du mardi au samedi :  
de 9 h 30 à 20 h.  
Dimanches et jours  
fériés : de 10 h à 15 h.  
Fermé le lundi.

## Progrès et misère

Le peintre fut également chroniqueur de la société espagnole du début du XXe siècle. En plus de dresser le portrait de nombreux intellectuels, aristocrates et hommes politiques de son époque, Sorolla rapportait dans ses œuvres les différents modes de vie du pays. En ce sens, les tableaux tels que *Les Chercheurs*, qui rend hommage aux progrès de la science espagnole à cette époque connue comme l'Âge d'argent, ou encore *Traite de blanches*, signe de la préoccupation sociale qui rejaillit souvent dans l'œuvre de l'artiste, en sont des exemples évocateurs.



## Azulejos

Le jardin de style andalou de la maison de Sorolla peut marquer le début d'un parcours en quête des carreaux de faïence ou *azulejos* les plus intéressants de la ville. Tout près de là se trouve le tunnel carrelé d'Andén O, une ancienne station du métro de Madrid inaugurée en 1919.



### Maisons-musées

En marge des grandes collections de peinture, il existe d'autres musées occupant d'anciens petits palais et proposant d'extraordinaires collections d'arts somptueux. L'abonnement « Cinco museos. Otro Madrid » inclut l'entrée au Musée Lázaro Galdiano, au Musée Sorolla, au Musée national des Arts décoratifs, au Musée Cerralbo et au Musée du Romantisme.

# AGENDA CULTUREL

Les rendez-vous  
avec l'art

1. Musée du Prado
2. Musée Thyssen-Bornemisza
3. Musée Reina Sofía
4. Palais royal
5. Académie royale des beaux-arts de San Fernando
6. Musée archéologique national
7. Musée Lázaro Galdiano
8. Musée Sorolla
9. Musée national des arts décoratifs
10. Musée national du romantisme
11. Musée Cerralbo

## Semaine de l'Art

Février

Plusieurs salons de l'art se donnent rendez-vous le temps d'une semaine à l'occasion d'ARCOMadrid, qui attire chaque année au parc des expositions Feria de Madrid les plus grandes galeries d'art du monde.

## PHotoEspaña

Juin, juillet et août

Musées, galeries d'art et centres culturels s'unissent au festival de la photographie et des arts visuels à travers des dizaines d'expositions dans tout Madrid.

## Semaine de l'Architecture

Octobre

La Fondation du COAM organise, entre autres activités, des visites guidées des monuments les plus emblématiques de la ville.

## La Nuit des Musées

Mai

Au soir de la Journée internationale des Musées, autour du 18 mai, de nombreux espaces culturels prolongent leurs horaires d'ouverture et organisent des activités spécifiques.

## Apertura

Septembre

Après l'été, c'est la rentrée en septembre avec une journée portes ouvertes organisée par les galeries d'art, lesquelles reçoivent les visiteurs avec une collation.

## Feriarte

Novembre

Ce rendez-vous de brocanteurs, antiquaires et galeries d'art est réputé pour la qualité des pièces exposées, notamment des meubles et objets de collection.

## ART À MADRID

Édité par : Madrid Destino Cultura Turismo y Negocio. S.A.

Adresse : Conde Duque, 9-11, 28015 Madrid.

Téléphone : + 34 91 578 77 58

Email : [infousuarios@esmadrid.com](mailto:infousuarios@esmadrid.com)

Impression : Palgraphic. Tel: +34 91 690 98 87.

Pour en savoir plus : [www.esmadrid.com](http://www.esmadrid.com)

© Madrid Destino Cultura Turismo y Negocio 2017.

Tous droits réservés.

Dépôt légal : M-27346-2017



*“Diego Vélasquez est le plus grand peintre qui ait jamais existé. À lui tout seul, il vaut déjà le voyage à Madrid.”*

Édouard Manet

Peintre